

Mots clefs : Paul Valéry, poésie, Jakobson, classicisme, sublimation, Freud, surréalisme, question-problème, lecture systémique, lecture interne, lecture externe, grilles d'analyse : sociocritique, narrative, thématique, onomastique, autobiographique, psychanalytique.

**Dans les Pas de Paul Valéry
ou
Le Temps réfléchi**

Les pas

Tes pas, enfants de mon silence,
Saintement, lentement placés,
Vers le lit de ma vigilance
Procèdent muets et glacés.

Personne pure, ombre divine,
Qu'ils sont doux, tes pas retenus !
Dieux !... tous les dons que je devine
Viennent à moi sur ces pieds nus !

Si, de tes lèvres avancées,
Tu prépares pour l'apaiser,
A l'habitant de mes pensées
La nourriture d'un baiser,

Ne hâte pas cet acte tendre,
Douceur d'être et de n'être pas,
Car j'ai vécu de vous attendre,
Et mon coeur n'était que vos pas.

L'objet de la présente étude est l'application d'une méthode de lecture dite systémique, la même que nous avons utilisée à propos du poème *Glo et glu* de Michaux. Nous avons comme souci de faire apparaître le contraste entre le poème de Valéry et celui de Michaux qui prend la liberté de se moquer de son aîné.

1/ L'Analyse systémique et ses grilles (à afficher)

2/ Synthèse de l'analyse systémique du poème Les Pas

Les Pas de Paul Valéry sont un court poème qui raconte *pas à pas* la progression pédestre d'une bien-aimée vers son amoureux. Cette progression provoque une telle émotion intense chez le narrateur qu'il ne souhaite plus une conclusion charnelle.

Cette progression décrite comme une attente se construit en quatre quatrains bien symétriques où le premier et le dernier substantif du texte sont le mot *pas*. En bouclant ainsi le poème sur lui-même par ce mot clef, le narrateur indique qu'il n'attend plus un baiser ou l'intimité comme le suprême objet de son désir mais il nous suggère que l'annonce, les signes de la venue de sa bien-aimée lui suffiront.

Ainsi à "La nourriture d'un baiser" répond la phrase "Ne hâte pas cet acte tendre/ Douceur d'être et de n'être pas". A l'intérieur de ces deux vers, ce n'est pas par hasard que l'on trouve le son "pas" mais cette fois à titre de négation. Ce jeu phonétique sur le mot "pas" montre la sublimation du désir amoureux : le pas de la bien-aimée, ses pas importent autant que le baiser convenu.

Ce déplacement d'importance trouve sa confirmation dans un changement de pronom personnel : la bien-aimée n'est plus tutoyée (le **Tes** pas du début) mais vouvoyée "J'ai vécu de **vous** attendre". L'attente qui d'habitude est la souffrance d'une absence, a ici valeur d'existence. Le "pas" comme négation rime avec le "pas" comme signe de présence. Autrement dit, une forme d'absence prend valeur de présence.

Une telle transmutation pourrait être mise en rapport avec la crise psychologique vécue par Paul Valéry en 1892, époque où il a renoncé à la Littérature pour ensuite y revenir plus tard. Ainsi en 1922 paraît le recueil *Charmes* dont est tiré le poème *Les Pas*.

La magie d'une poésie réussie, n'est-elle pas d'arriver à nous faire croire un instant que les mots qui sont l'absence des choses, sont les choses en soi ? Ainsi une poésie de forme classique peut aussi nous introduire à un surréel que le surréalisme cherchera, lui, à atteindre en "crachant"¹ sur le classicisme...

Les Pas sont le surréel de Paul Valéry.

Bernard Spee

Bibliographie sommaire

> Le lecteur trouvera une analyse de type traditionnelle sur le site : http://fleche.org/stg/les_pas.html

>

Spee B., (février 2006), *Glo et glu ou La haine comme principe de déconstruction*, Petites Etudes Littéraires N°6, 6 pages.

Spee B., (février 2012), *La poésie de Robert Gernhardt ou le procès de la sublimation ?*, Petites Etudes Littéraires N°11, 3 pages.

Textes inédits en accès sur www.onehope.be

¹ Nous renvoyons ici le lecteur à notre étude sur un poème de Michaux, étude intitulée "*Glo et glu* ou la haine comme principe de déconstruction".